



Lettre ouverte à Monsieur Pflimlin,

Face aux dernières coupes budgétaires annoncées à France Télévisions, **les salariés de France 3 en région craignent désormais le pire pour leurs antennes déjà exsangues.**

Lors du CCE du 18 décembre 2012, nous vous avons interpellé avec d'autres personnels de France Télévisions pour vous faire part de l'inquiétude et de la colère des salariés des régions.

Colère et inquiétude face à la diminution de nos créneaux de diffusion, face à la fermeture intempestive de nos locales, face au licenciement des personnels précaires, face à la dégradation de nos conditions de travail, face à l'appauvrissement de nos programmes le plus souvent relégués à des horaires confidentiels ; nouvel exemple avec le Grand Soir 3 qui repousse notre Soir 3 régional encore plus tard dans la soirée, une édition dans laquelle les Régions n'ont pas plus de place.

Depuis longtemps nous réclamons l'inversion du modèle de France 3, en d'autres termes, **une chaîne régionale à décrochage national et non plus une chaîne nationale à décrochage régional**. Selon nous, c'est aujourd'hui la condition sine qua non à sa survie. Le modèle actuel, alourdi par une structure beaucoup trop centralisatrice, est en train de sombrer.

Il est temps que France 3 devienne enfin, 40 ans après sa création, une vraie chaîne régionale ! Mais attention, une chaîne régionale dans sa programmation et la maîtrise de sa grille, non pas dans son mode de financement. C'est pourquoi nous affichons notre **désaccord** avec le projet de régionalisation de France 3 **incluant la collaboration d'acteurs privés** que vous avez évoquée à plusieurs reprises dans la presse (cf. *Le Monde* du 01/02/13 et *Les Echos* du 01/02/13).

Concernant plus particulièrement la Bretagne, le Conseil régional, qui souhaite demander la compétence audiovisuelle dans le cadre de l'acte III de la loi de la décentralisation, a rencontré tous les acteurs de l'audiovisuel public et privé de sa région. Notre intersyndicale a été reçue par les élus au même titre que les autres. Nous avons d'abord plaidé pour l'inversion du modèle de France 3 sur tout le territoire. Cependant, nous soutenons également l'idée d'une expérimentation bretonne d'une chaîne de plein exercice qui pourrait être génératrice d'emplois et faire la part belle aux langues régionales, mais **à condition** que ce projet s'inspire de l'expérience concluante de Via Stella en Corse, c'est-à-dire **sans le concours des chaînes locales financées en partie par le privé**.

A ces projets de régionalisation, la Direction comme la Tutelle nous opposent un problème de financement. Nous répondons à ce sujet :

- **véritable répartition des moyens avec le siège**
- **diminution du mille-feuilles hiérarchique et meilleure organisation structurelle**
- **optimisation des moyens humains et techniques de FTV souvent inexploités au profit du privé**
- **modification des lois Tasca qui privent FTV d'une vraie source de financement**

Aujourd'hui les programmes régionaux sont au bord du gouffre. Bientôt la diffusion sera à la portée de tous via les nouvelles technologies, il est donc essentiel que **les régions gardent et développent leur fabrication de programmes et d'information, la seule vraie spécificité de la chaîne France 3**.

Nous bénéficions dans chacune de nos régions d'un outil et d'un potentiel humain extraordinaires. Aujourd'hui, les personnels attendent réellement une évolution de France 3 avec la mise en place d'une vraie chaîne à vocation régionale dans laquelle ils souhaitent s'impliquer pleinement.

Sachez, Monsieur le Président, que nous ne resterons pas les bras croisés, que nous refusons le sabotage de la vocation régionale de notre chaîne : il est aujourd'hui plus que temps d'avoir le courage d'initier enfin une véritable décentralisation de France 3.

Rennes, le 4 avril 2013